

LEÇON 10

L'AUTORITE DE LA BIBLE

DIEU CONTINUE

LE FILS DE DIEU EST VENU

Le discours, la discussion, la publication, cela ne finit jamais. Il y a toujours une nouvelle opinion que l'on veut exposer. Et pourtant il y a une chose indéniable pour tout le monde: Jusqu'ici personne n'a écrit (ou dit) le mot qui a mis fin à toute discussion. Ce qui manque même pour les instances nationales ou internationales qui ont une sorte de "pouvoir absolu", c'est l'autorité suprême: un pouvoir irrésistible. Est-ce qu'il nous étonne que la société souffre d'incertitude? Les divergences d'opinion se multiplient dans tous les domaines de la société, le désordre et le manque de transparence se font sentir de plus en plus. Ce phénomène vaut autant pour la vie politique que le monde des sports, et vaut autant pour la vie sociale et économique que pour la vie artistique. Même le monde religieux et ecclésiastique nous offre une multitude d'opinions et de dénominations. Mais ce qui s'oppose à toute cette incertitude que nous venons de signaler, c'est la certitude de la Bible: elle parle avec autorité, elle vous parle par un pouvoir irrésistible. Seule la Bible parle ainsi.

L'autorité de la Bible.

Ne vous étonnez pas trop qu'il y ait tant de divergences d'opinion entre les gens et les nations de ce monde. Jésus a dit: 'Car il s'élèvera de faux Christ et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus'. Dans la Bible c'est Dieu lui-même qui a la parole. Voilà pourquoi la Bible parle avec autorité, avec supériorité. C'est même le cas lorsque les auteurs de la Bible s'expriment en leurs propres termes et leur propre style, c'est toujours Dieu qui nous parle. C'est toujours Dieu qui s'adresse à nous par sa parole. L'autorité de la Bible n'est pas une autorité humaine, mais c'est une autorité divine.

Dans le dernier livre de la Bible (celui de l'Apocalypse, ou Révélation à Jean) vous lisez que personne n'a le droit d'ajouter un mot au livre de la prophétie, ni le droit d'en re-trancher un mot. Et cette menace vaut aussi pour la Bible entière. Et à plusieurs endroits la Bible nous donne le même avertissement. (Apoc.22 : 18,19; Dt.12 : 32; Dt.4 : 2; Rm.15 : 4; Gal. 1 : 6-10; 2 Tm.3 : 16; 2 P.1 : 20,21).

Parler par ordre de Dieu.

Les prophètes de l'Ancien Testament, comme p.e. Moïse, savaient que c'était Dieu qui les avait appelés. Dieu lui-même leur avait donné l'ordre. (Ex.2 : 23 -4 : 17). Et il va sans dire que plus

d'une fois l'ordre fut opposé à leur propre volonté.

Ils devaient obéir à l'ordre divin quand même. (Es.6; Jr.1 : 40-10). Dieu les a engagés pour être ses ambassadeurs. Ils s'étaient conscients que c'était Dieu qui leur avait parlé. Ils savaient bien que Dieu leur apprendrait ce qu'ils avaient à annoncer. Dans la Bible les prophètes l'expriment par la phrase: ' Oracle de l'Eternel (ou ' Voici un message de l'Eternel') ou bien l'expression: ' Le Seigneur m'adressa la parole' et d'autres variations. Le plus souvent le style nous fait comprendre que le prophète introduit Dieu qui parle lui-même. Est c'est le cas en effet: C'est Dieu qui parle par la bouche de ses prophètes; Dieu lui-même agit par leur service.

Les prophètes distinguent très nettement entre le message que Dieu leur communique (la révélation) et les inventions de l'homme lui-même. (Jr.28; 1 R.22 : 1-40). C'est pourquoi ils reprochent aux "faux" prophètes que ceux-ci propagent leurs propres idées, sans être envoyés par Dieu pour annoncer leur message. Ces "faux" prophètes prétendaient être appelés par Dieu; mais en réalité ils proclamaient leurs propres idées et convictions. (Ex.13 : 3). Jésus aussi nous avertit pour le "soi-disant" prophète. (Mt.24 : 5, 23-26).

Ecrire par ordre de Dieu.

Outre le message parlé le message écrit du prophète est aussi un devoir de Dieu. Dans le livre de l'Exode p.e. on lit que Dieu dit à Moïse: ' Ecris ces choses comme souvenir dans le livre'.(Ex.17 : 14;Jr.36 : 4, 27 : 32) Sans doute il y a beaucoup de prophéties qui n'ont pas été prononcées, mais immédiatement mises à l'écrit pour être lues et méditées. Et la parole écrite a la même autorité que la parole prononcée par les prophètes.

La Bible entière.

Depuis que les différentes écritures dont se compose l'Ancien Testament furent connues, on en a reconnu l'autorité. C'est ainsi que se formait la Canonique de l'Ancien Testament. Ce mot vient de "canon" ce qui signifie: règle pour la foi et la vie. Et par ce mot on indique maintenant l'ensemble de toutes les écritures de la Bible comme la Parole de Dieu qui a autorité. Voilà pourquoi on appelle parfois les 66 livres dont se compose la Bible les livres 'canoniques'.

Pour Jésus et ses disciples cette canonique de l'Ancien Testament était une donnée incontestable: ces livres avaient une autorité

divine. La manière dont ils prennent des citations p.e. dans les passages de l'Ancien Testament le démontre. Il est vrai que pour eux l'Ancien Testament se composait d'une diversité de parties de différents auteurs, mais pour eux c'était une unité dont Dieu lui-même était l'Auteur en principe.

Parfois Jésus et ses disciples citent le nom d'un auteur, parfois ils se servent d'expressions toutes faites comme p.e.: (Rm.4 : 3;Act.2 : 16,25;Mt.4 : 4,10). Mais dans les citations on appelle aussi l'Auteur divin par son nom: Dieu ou l'Esprit-Saint.

Même un seul mot, une seule lettre ('titre et yota') de l'Ancien Testament a de l'autorité pour Jésus.

L'autorité de Jésus.

Il faut faire valoir l'autorité divine de l'Ancien Testament aussi pour le Nouveau Testament. Les paroles de Jésus sont divines et infaillibles. Comme Dieu parlait par les prophètes dans l'Ancien Testament, ainsi Il parle maintenant par son Fils. (Hé.1 : 1). Jésus a été envoyé par Dieu et Il parle seulement de ce qu'Il a vu et entendu de son Père. (Jn.8 : 26,28). En Lui toutes les promesses de Dieu sont '**oui**', c'est à dire digne de confiance, (2 Co.1 : 19-20) et par Jésus nous disons aussi '**Amen**' (c'est notre acceptation de ces promesses). Par ce mot '**Amen**' l'Eglise exprimait sa ferme confiance en les paroles que Dieu lui avait adressées.

Jésus ne nous a pas laissé un seul manuscrit de sa main. Mais Il a veillé que tout ce qu'Il a dit ait été transmis non-falsifié et pur à tous les hommes. Il a élu les apôtres et Il les a chargés d'un devoir très particulier: c'était leur devoir de se présenter à tout le monde comme les témoins de Jésus après qu'Il les eut quittés. C'est que les disciples avaient été les témoins oculaires des paroles et des oeuvres de Jésus. Ils devaient transmettre tout ce qu'ils avaient vu et entendu de Jésus, en Israël et au monde entier. (1 Jn.1 : 1-4;Act.1 : 8; Jn.15 : 27). Les témoins devaient aller témoigner. Des témoignages avec l'autorité de Jésus.

L'autorité du Saint-Esprit.

Pour leur devoir Dieu a donné aux apôtres l'intelligence et la

force. Il leur a promis et donné aussi, pour remplacer Jésus comme leur Maître après son ascension, le Saint-Esprit. (Jn. 16 : 5-7; Act.1 : 4). Par le Saint-Esprit les apôtres ont pu prononcer et mettre à l'écrit les paroles de Jésus. (Act.1 : 8) Et le jour de la Pentecôte tous les fidèles ont eu l'Esprit-Saint (Act.2). Mais les apôtres ont eu les dons particuliers de l'Esprit pour être capables d'exécuter leur devoir d'apôtres (Jn.15 : 26,27; Jn.20 : 22,23). Après être remplis de l'Esprit-Saint, les apôtres se sont mis à noter les paroles de Jésus: c'est ainsi que le Nouveau Testament a été composé. L'Esprit-Saint est aussi digne de confiance que Dieu le Père et Christ-Jésus. Puisque ces trois Personnes sont le seul et vrai Dieu. C'est pourquoi le contenu du Nouveau Testament est la vérité absolue. Et voilà pourquoi le Nouveau Testament entier a la même autorité que l'Ancien Testament.

Doute ou assurance.

Que pensez-vous de la Bible? Est-ce un document humain avec des fautes et des erreurs? Ou est-ce la Parole de Dieu que l'homme doit accepter parce que la Bible parle avec autorité divine? La réponse à ces questions décide de la manière dont vous lisez et étudiez la Bible.

Mais heureusement il n'y qu'une seule réponse. C'est l'assurance de la Bible: c'est la certitude qu'elle parle avec autorité.

Celui qui croit cela et qui accepte l'autorité divine a une assurance que seulement la Bible peut vous donner. Elle vous donne le seul point d'appui inébranlable dans un monde rempli d'incertitudes. La Bible est certaine. Vous pouvez en être sûre.

QUESTIONS:

1. Très souvent Dieu a confirmé les paroles de ses prophètes par miracles. Quel signe est-ce que Dieu donne au Pharaon par le service de Moïse? (Ex.4 : 1-9; Ex.7 : 8-13)
2. Lisez Luc. 5 : 17-26.
 - a. Les Pharisiens, qu'est-ce qu'ils ont très bien compris en ce qui concerne la rémission des péchés?
 - b. Jésus, de quelle manière réagit-Il par paroles? Et comment réagit-Il par actions?
3. Pourquoi est-il si important que les prophètes transmettent ce que Dieu dit et que les apôtres font témoignage de ce

qu'ils ont vu et entendu de Jésus? (Rm.10 : 14-17)

4. Lisez 1 R.22 : 1-41.

Comment peut-on distinguer le faux prophète (Sédécias) du vrai prophète Michée?

B. DIEU CONTINUE.

Abraham a cru les promesses de Dieu. (Gn.21-25) Il était convaincu que la Parole de Dieu est digne de confiance. Cette conviction, cette foi ne venait pas d'Abraham lui-même. C'est Dieu qui lui a donné cette foi. Dieu a opéré de sorte qu'Abraham eut confiance en Lui et qu'il persistait dans cette confiance; même quand les circonstances étaient difficiles et qu'il semblait peu probable que les promesses allaient s'accomplir à en juger d'après les apparences. La foi est un don de Dieu.

(Eph.2 : 8) Paul écrit: " Car c'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie". Abraham non plus n'a rien pour se vanter. La foi est le don de Dieu, c'est l'amour de Dieu. C'est Dieu qui veut prendre soin d'Abraham. Et plus tard Il en veut de même du peuple d'Israël et de toutes les autres nations du monde.

L'oeuvre de délivrance de Dieu continue. Et cela vaut premièrement la vie d'Abraham.

Et maintenant, que faut-il faire alors?

Dieu a promis que c'est par ce fils unique d'Abraham, Isaac, que sa promesse devait s'accomplir. Lorsqu'Abraham à son âge avancé pense à l'avenir, il sait qu'il ne sera question de sa descendance que par ce fils Isaac. Mais ce qu'il faut alors, c'est une femme pour Isaac. Et selon les habitudes sociales de ce temps-là, Abraham est responsable de la lui donner. (Gn.24 : 1, Gn 21 : 12)

La famille d'Abraham et Sara où le petit Isaac grandit occupe une position spéciale parmi les nations qui demeurent autour d'eux. C'est avec cette famille que Dieu a conclu une alliance; cela veut dire qu'Abraham avec tout ce qui lui appartient est lié à Dieu et que sa famille doit servir Dieu comme ses enfants de l'alliance, par privilège et par devoir. Tandis que les gens autour de cette famille ne veulent pas reconnaître Dieu. Même la punition de Sodome et Gomorrhe n'avait rien changé dans le comportement des habitants de Canaan. Et pour Abraham c'est donc un devoir difficile de trouver une femme pour Isaac. Car l'épouse d'Isaac doit être une femme qui veut servir Dieu dans sa vie avec Isaac. Abraham envoie son serviteur de confiance chercher dans la région où le clan d'Abraham demeure, en Paddam-Aram au nord de l'Euphrate. Car en tout cas Isaac ne devait pas se marier avec une Cananéenne.

Un nouveau miracle.

Dans Genèse 24 le beau récit vraiment captivant de la manière dont Rébecca est introduite dans la famille d'Abraham et Sara et se marie avec Isaac.

Juste comme Abraham et Sara, Isaac et Rébecca restent longtemps sans enfants. (Gn.25 : 21) Pendant vingt années ils ont dû attendre la naissance de leurs jumeaux Esaü et Jacob. (Gn. 25 : 21) De nouveau Dieu veut leur montrer que l'accomplissement des promesses est l'oeuvre de l'Eternel. Pour atteindre son but Dieu se sert de personnes qui vont réaliser ce qu'Il leur a promis. La naissance des jumeaux n'est pas pour apporter du bonheur pour les vieux parents dans leur troisième âge. Mais Dieu a donné ces enfants pour assurer dans l'avenir la naissance du Sauveur du monde comme le descendant d'Abraham.

Dès le commencement Dieu a rendu clair que la rédemption du pouvoir du péché ne vient que de Lui seul. Lorsqu'Il conclue son alliance avec Abraham cela veut dire: C'est Moi qui promet la rédemption; toutes les nations seront bénies. Et quand la réalisation de la promesse semble être impossible, Isaac naît. C'est un miracle. Et de nouveau un miracle quand le ma-

riage d'Isaac et Rébecca semble rester sans enfants parce que l'âge avancé rend une naissance de plus en plus impossible. Dieu demande la foi. La confiance en ses promesses.

Dieu a demandé à Abraham, à Isaac, à Sara, et à Rébecca de Lui montrer cette foi. Et aujourd'hui Il nous demande la même foi. Pour Dieu il n'y a rien qui soit impossible. Marie aussi a eu de la peine à croire et à accepter immédiatement. (Lc.1 : 34-38) Car la naissance de son Fils dans ce monde a été un miracle encore plus grand de Dieu: né d'une vierge, né sans l'acte d'un homme. (Mt.1 : 18-23).

Dieu nous demande d'accepter ses miracles par la foi: il nous faut croire pour être sûrs que Dieu réalisera ce qu'Il a promis. En temps que Dieu a voulu!

Lorsque Jésus mourut sur la croix pour l'expiation des péchés de l'humanité entière et qu'IL ressuscita de sa tombe et monta aux cieux, c'était en Lui que toutes les nations étaient bénies. (Act.3 : 24-26) Finalement la promesse à Abraham fut accomplie. Et les versets suivants (de Jn.1 : 12,13) valent pour tous ceux qui croient: " Mais à tous ceux qui L'ont reçu, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu".

Cela veut dire que les enfants d'Abraham sont 'ceux qui ont la foi'. (Ga.3 : 6-9) Et c'est pourquoi ils sont à plus forte raison 'fils de Dieu'. (Rm.8 : 14-17)

QUESTIONS.

1. Le serviteur d'Abraham qui doit aller chercher une femme pour Isaac se laisse mener par l'Eternel. Qu'est-ce qui en fait preuve?
2. Rébecca qui est demandée en mariage, comment montre-t-elle qu'elle voit cette demande adressée à elle par la direction de l'Eternel?
3. Qu'est-ce qui a été le plus grave lorsqu'Esau profana son droit d'aînesse? (Cf.Gn.25 : 29-34, 27 : 30-40 et Hé.12 : 16,17). Quand vous lisez le verset **15** du même épître aux Hébreux, le même chapitre, que peut-on dire alors à

l'égard d'Esau?

C.

LE FILS DE DIEU EST VENU

Tout bien considéré, est-ce qu'un seul individu a des moyens pour réaliser des changements dans toutes les choses qui se passent autour de l'homme? Les réformes sociales, peuvent-elles sauver l'humanité au fond? Et vos efforts éternés pour obtenir les bonnes grâces de votre chef ou d'un autre, à quoi cela vous sert-il effectivement? Est-ce que le sens commun pourrait l'emporter sur l'esprit insensé? Un meilleur monde, construit par les mains de l'homme, serait-il réalisable? Faire ses projets, est-ce que c'est vraiment possible pour l'homme?

La vie sur cette terre ne nous apporte que déceptions. Les attentes les plus vives finissent par être détruites. Et la fin de tout, c'est la mort!

Questions pessimistes? Questions qui font preuve d'une philosophie pessimiste? Oui, en effet. Pour ceux qui ne regardent que ce qui se passe ' sous le soleil '. Et non. Pour ceux qui savent que le Fils de Dieu est venu sur la terre. Et son arrivée a mis le monde entier sous un autre jour. Le Fils de Dieu est venu!

Vanité des vanités.

Il y a un livre dans la Bible qui nous dit exactement trente-sept fois que la vie sur cette terre est vanité: sans but, inutile, absurde. Le livre qui parle ainsi est celui de l'**Ecclésiaste**. C'est de ce livre que vient l'expression généralement connue: Vanité des vanités, tout est vanité! Ce qui nous frappe pendant la lecture de l'Ecclésiaste, c'est que l'auteur nous avertit sans cesse que la vie sur cette terre n'offre que déceptions. Il ne croit pas que le travail et l'étude, que la technique et les beaux arts sont des choses de valeur indéxée et garantie. Et l'homme qui se tue dans son travail, à quoi bon en fait-il? Qu'est-ce qu'il attend de l'avenir?

Presqu'à chaque page ce livre nous avertit que les illusions trompent. Quand les "grands seigneurs" sont très occupés pour s'entraider pour leur commerce, l'homme de la rue manque toujours le grand coup de profit. (Eccl.4 : 4) Et le cours au plus grand rendement, n'est-il pas la suite logique de la concurrence? Peut-on vraiment être sûr que la génération suivante sera reconnaissant pour l'usufruit de nos efforts? (Eccl. 2 : 12,18.)

Il n'est pas difficile d'en donner davantage d'exemples. Mais tout cela revient au même: il nous manque le pouvoir de diriger les circonstances. (Eccl.5 : 13) Par les expériences de la vie nous savons tous que le nombre de facteurs incertains

est trop grand pour fixer nos projets. (Eccl.11 : 4)

Il est donc assez bizarre de vouloir tant organiser et de faire des calculs, qu'il ne vous reste plus de temps pour le travail. Tout ce que nous faisons ou ne faisons pas sur cette terre est appelé illusion, sans valeur et insensé par l'Ecclésiaste. On a toujours déjà tout fait, même ce qui sera fait dans le futur. Peut-être vous êtes du même avis que l'Ecclésiaste; ou bien vous le trouvez un archipessimiste. Est-ce que l'Ecclésiaste a raison au fond? Et s'il en est ainsi, comment est-ce que cela correspond aux autres livres de la Bible. Ce livre de l'Ecclésiaste, c'est vraiment la Parole de Dieu?

Il y a une réponse à cette question, ainsi qu'aux autres questions de ce livre. Quand vous comptez exactement dans les chapitres, vous trouverez dans le livre de l'Ecclésiaste 29 fois l'expression " sous le soleil". Et cette expression est la clé pour trouver la réponse. Qu'est-ce que cette expression signifie? 'Sous le soleil' veut dire: autant que l'observation sur cette terre nous le permet. Cette expression précise les limites de notre observation. En vertu de tout ce que nous pouvons observer 'sous le soleil', il y a tout lieu d'être pessimiste. Celui qui n'a que la lumière du soleil pour voir, et qui n'accepte que sa propre observation n'est pas capable de trouver le sens de la vie. Depuis la chute au paradis l'existence humaine n'a plus de sens. (Gn.3) Il n'y a plus de valeurs essentielles durables.

Mais il y a encore un autre jour que la lumière du soleil. C'est le message du livre de l'Ecclésiaste. Il y a quelque chose au-delà de nos propres expériences. Il y a la lumière que Dieu fait luire dans sa Parole. L'Ecclésiaste la voit et il doit nous la faire voir et savoir. La Parole de Dieu est une Lumière qui éclaire la route de notre vie. (Ps.119 : 105). La Lumière qui vient au dessus du soleil nous éclaire la route où la lumière du soleil est un faux jour qui ne révèle pas la vérité. Si vous voulez lire le livre de l'Ecclésiaste sous ce jour de la vérité, vous lirez à reprises cet encouragement: il y a une autre lumière que celle du soleil. (Eccl.3 : 14; 5 : 6; 12 : 13) La Parole de Dieu, ses promesses mettent le monde sous un Nouveau Jour: Le Fils de Dieu est venu!

Le sens de la vie est revenu.

Il y a beaucoup d'arguments pour être de l'avis de l'Ecclésiaste: le monde 'sous le soleil' est comme il le décrit, en effet: sans but et absurde. Mais grâce à l'amour de Dieu il faut en dire plus. Dans son amour insondable Dieu n'a pas abandonné ce monde. Et jusqu'ici Il n'en fait pas, et Il n'en

fera non plus. Dès le commencement Il est intervenu. Après la chute d'Adam et Eve Il a promis de sauver l'homme. (Gn.3 : 15)

Une autre partie de ce Cours Biblique parle en détail de ces promesses de Dieu, dont il est question dans l'Ancien Testament entier. Dieu n'était pas obligé de donner ces promesses, qui dans le temps étaient répétées, toujours de plus en plus détaillées. La cause du péché est due à l'homme lui-même. C'est l'homme qui croit qu'il n'a pas besoin de Dieu, qui pense qu'il s'en débrouillera sans Dieu. (Rm.5 : 12; 1 Co.15 : 21,22) C'est l'homme qui ne veut pas croire en Dieu et à sa Parole et ne veut pas Lui obéir. (Gn.2 : 17; Gn.3 : 4-6)

Malgré son désobéissance l'homme peut être sauvé. Quel mystère et quel salut insondable! Dieu est si bon qu'Il promet la rédemption pour cet homme. Le vrai sens de la vie humaine est revenu. Dieu promet la rédemption à l'humanité, à l'homme qui est pécheur dès sa naissance. (Ps.51 : 7) Voilà ce que nous appelons grâce. Le Fils de Dieu est venu. Pour sauver tous ceux qui, au temps de l'Ancien Testament, ont attendu l'avènement du Sauveur d'un coeur croyant. (Jn.8 : 56) Et pour sauver tous qui, dans le Nouveau Testament, ont accueilli le Sauveur venu d'un même coeur croyant. Venu pour vous sauver, vous!

L'avènement de ce Sauveur est annoncé.

Déjà au paradis Dieu a promis le Sauveur. Et depuis la première promesse Dieu a répété cette annonce de plus en plus détaillée. Ce Sauveur sera homme, un descendant d'Eve. (Gn. 3 : 15) Et Il sera aussi un grand prophète; (Dt.18 : 18; Act. 3 : 22) et le Sauveur sera encore roi et prêtre. (Ps.110)

Le livre d'Esaïe montre que le Sauveur Qui naîtra sera lui-même Dieu: (Es.9 : 5,6) 'Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix'. (Mi.5 : 1)

C'est ainsi qu'au cours des siècles Dieu prépare l'avènement du Sauveur. Il montre par la prophétie qui sera ce Sauveur promis et comment Il sera. Ce Sauveur s'appelle Messie; c'est le mot hébreu pour "Oint". Le mot grec pour "Oint" dans le Nouveau Testament est Christ. (Ps.45 : 7,8; Ps.110 : 4; Mt. 22 : 41-46)

Le Fils de Dieu est devenu homme.

Le Fils de Dieu, Qui est Dieu d'éternité et Qui le restera toujours, est devenu homme. Devenu homme au temps que Dieu avait fixé pour cela. Dieu a voulu que son Fils répare en

tant qu'homme ce que nous, hommes pécheurs avons corrompu. Son Fils devait faire ce que nous avons manqué. Il devait payer toute notre culpabilité.

Mais personne n'en est capable, même pas une personne impeccable, sans succomber sous cette charge. Le Sauveur devait avoir sa force divine pour supporter sa nature humaine. La colère de Dieu qui devait être sur nous, a frappé le Fils de Dieu. (Es.53 : 4,5) La force divine de ce Sauveur est aussi nécessaire pour nous empêcher de nous endurcir dans le mal.

Il nous récrée et Il nous renouvèle par son Esprit.
(Eph.2 : 1-10; 1 Co.1 : 30)

Le Fils de Dieu est devenu homme. Le mystère qu'en Lui sont unis Dieu et homme, qu'Il est Dieu et homme à la fois dans une seule personne et qu'Il le restera éternellement est incompréhensible. Mais heureusement Dieu ne nous demande pas de comprendre. Cependant le mystère n'en est pas moins vraie. Dieu nous l'a fait savoir dans sa Parole. Et nous y trouvons pas mal de choses que nous ne comprenons pas. Mieux vaut croire ce mystère. Pour votre salut!

Questions.

1. Que fait le Christ afin de nous faire croire en Lui comme notre Sauveur, qui nous a été promis? (Lc.24 : 25-27; Lc.24 : 32,45; Act.16 : 14)
2. Que dit Paul de l'incarnation du Fils de Dieu, et surtout de la nécessité de ce mystère? (Rm.5; Rm.5 : 12,19)
3. Beaucoup de passages de l'Ancien Testament annoncent l'avènement du Sauveur. Nous vous demandons de chercher les versets suivants et d'en dire en quelques mots ce que le verset dit à l'égard de Christ qui va venir: Nomb.24 : 17; Dt. 18 : 15 et 18; Ps.2 : 7,8; Ps.110 : 1 et 4; Es.9 : 5; Es.11 : 1-5; Mi.5 : 1)

Sujets de la leçon suivante:

Pourquoi y a-t-il quatre évangiles: selon Matthieu.

Délivrance par lutte.

Né de la vierge Marie.

Les 10